

Emission : 23 juin 2008

Emission commune France – Brésil



11 08 007

Premier Jour

 **VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Les samedi 21 et dimanche 22 juin 2008
de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert
au **Salon du Timbre "Planète Timbre",**
PARC FLORAL DE PARIS, 75012 PARIS.

Entrée Pyramide. Accès : Bus - Métro Château
de Vincennes. Navettes et parkings gratuits.

En vente dans tous les bureaux de poste à
partir du **23 juin 2008**, par correspondance
à Phil@poste, service clients, et sur le site
Internet de La Poste www.laposte.fr.

Informations techniques

Conception de : Jean-Paul Véret-Lemarinier
D'après photos Mer de glace : Marge/Sunset

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 120 x 25
20 diptyques par feuille

Valeur faciale : 0,85 € pour la mer de glace
(timbre de gauche)
0,55 € pour la forêt amazonienne
(timbre de droite)
Soit 1,40 € (vente indivisible)



Conçu par Claude Perchat.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

La philatélie au secours de la planète

LES ADMINISTRATIONS POSTALES BRÉSILIENNES ET FRANÇAISES ÉMETTENT CHACUNE DEUX NOUVEAUX TIMBRES SUR LE THÈME DE LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT. LE RÉCHAUFFEMENT DE LA PLANÈTE N'EST UN SECRÉ POUR PERSONNE. MÊME LES TRUFFES FRANÇAISES QUITTENT LEURS RÉGIONS D'ORIGINE POUR REMONTER PLUS AU NORD CHERCHER UN PEU DE FRAÎCHEUR ET S'ÉPANOUIR CONVENABLEMENT. CE PHÉNOMÈNE DÉPASSE LE CADRE NATIONAL DES PAYS ET INTÉRESSE L'HUMANITÉ. DEUX SITES EXEMPLAIRES ONT ÉTÉ RETENUS POUR CETTE ÉMISSION DE LA POSTE : LA MER DE GLACE POUR LA FRANCE QUI N'EN FINIT PLUS DE FONDRE ET LA DÉFORESTATION ACCÉLÉRÉE DE L'AMAZONIE BRÉSILIENNE, DERNIER POUMON DE LA PLANÈTE.

Où est passée la Mer de Glace ?

La Mer de Glace située dans le massif du Mont-Blanc près de Chamonix s'étend sur 12 kilomètres, ce qui en fait le plus grand glacier des Alpes occidentales. Ses frasques la rendirent célèbre dès le XVIII^e siècle. Nombreux furent les touristes à constater ses nombreuses avancées et retraits au gré des changements climatiques. En 1644, son extension fut telle qu'elle détruisit plusieurs hameaux. La Mer de Glace régresserait aujourd'hui comme à son habitude, pourquoi s'en inquiéter ? Les scientifiques aimeraient partager cet optimisme mais ils s'accordent pour dire que, depuis 1852, la Mer de Glace a perdu 2 kilomètres en 150 ans. Elle n'est plus visible de la vallée car elle s'évapore. Or la connaissance du climat passe par les précieuses indications que nous donnent les glaciers. Si l'on en croit la Mer de Glace, le climat de la planète se réchauffe dangereusement.

La déforestation amazonienne responsable ?

La forêt amazonienne couvre 4 millions de km² et équivaut à la surface de l'Europe de l'ouest.

Plus de 60 % s'étend au Brésil, le reste se partage entre le Pérou, la Bolivie, l'Equateur, la Colombie, le Vénézuéla ainsi que les Guyanes, d'où les difficultés à adopter une politique commune pour sa préservation. L'Amazonie, chacun en est conscient, n'est pas seulement le poumon de la planète. C'est aussi le plus grand vivier d'espèces animales et médicinales. Chaque jour, nous en découvrons de nouvelles. Tous les climatologues sont unanimes : elle joue un rôle décisif sur le climat de la planète et il est impératif de la préserver. Or les chiffres sont éloquentes, dès 1978, 517 000 km² de la forêt brésilienne s'envolaient en fumée. A ce jour le World Wildlife Fund (WWF) constate que 17,3 % de la forêt amazonienne ont déjà été détruits. En 2006, Greenpeace accusait l'expansion des cultures de soja dans cette déforestation sauvage et ce, majoritairement dans l'Etat du Mato Grosso. À ce tableau inquiétant, il y aurait pourtant des raisons d'espérer. Depuis la signature d'un moratoire mis en place en 2006, la réduction de la déforestation a atteint 40 % entre août 2006 et mai 2007 par rapport à la même période de l'année précédente dans l'Etat du Mato Grosso. Dans l'Etat du Para, on a planté 41 % de soja en moins durant la même période, une performance qui va bien au-delà de la réduction moyenne nationale de 9,3 %. Le monde des affaires prendrait-il enfin conscience du respect de l'environnement ?

